

Robes moitié fourrure.

La maison Bernard tient une spécialité de manteaux en fourrure et est par conséquent admirablement placée pour créer des modèles de robes en fourrure. Les plus nouveaux sont: moitié fourrure, moitié soie ou velours. Une combinaison de velours noir et d'hermine forme une tunique d'un effet harmonieux. Une robe du soir splendide est composée: le corsage de serge blanche et de velours bleu, le bas de la robe, d'hermine, les petites queues noires formant une frange tout indiquée d'un chic incomparable. Dans cette robe, les manches sont en fourrure comme le corsage. L'aspect général, quoique un peu lourd, est vraiment élégant et les gros acheteurs qui ont vu ce modèle l'ont fort remarqué.

Dentelles et mousselines combinées avec de la fourrure.

Les petites fourrures (qui n'ont de petit que le nom) sont le plus souvent combinées avec des dentelles ou des soies. De volumineuses écharpes de fourrure — hermine, loutre, taupe — se trouvent considérablement augmentées en largeur par l'addition de ces grandes bandes de chiffon qui elles-mêmes sont bordées de fourrure.

Les manchons sont également des combinaisons de fourrures et d'étoffes drapées ou unies, et paraissent plutôt être l'oeuvre de modistes que de fourreurs, tellement ils sont ouvragés.

Robes du soir en dentelles.

Les robes du soir en dentelles blanches, noires et champagne, sont très en vogue. C'est la note dominante des robes du soir pour l'hiver prochain. Il y a longtemps que l'on prévoyait l'usage des dentelles pour cette confection. Callot, il y a plus d'un an, avait pressenti ce goût.

En juillet 1910, un joli modèle de dentelle blanche fut créé pour l'illustration de certains journaux de mode, et l'on considéra cette gravure comme une véritable curiosité, tellement la mode était différente de cette époque. Mais les grands couturiers s'étaient emparés de cette idée, ils la développèrent en différents motifs, tous plus réussis les uns que les autres et les adeptes ne se firent pas attendre. Mme Paquin en fut une des premières enthousiasmées et le succès de ses robes en dentelles, l'été dernier, confirma pleinement sa divination du goût du public.

Popularité des fichus.

Les formes "fichu" continuent à avoir les faveurs du public, cette mode qui a fait fureur, le printemps et l'été écoulés, ne semble pas à sa fin.

Passenteries avec bordures en métal.

Nombreuses sont les passenteries ornées de légères bordures tissées ou brodées en métal. Tout le monde a remarqué le dessin ravissant de celle en mousseline de soie bordée d'un tissage métallique. Bernard a créé un joli modèle de robe en mousseline de soie rose pâle, garnie d'une bordure d'argent. Ces gazes avec leurs bordures métalliques sont de la dernière nouveauté. Elles furent portées pour la première fois à Londres, aux fêtes du couronnement et ce qui contribua à leur succès, fut leur ressemblance avec les magnifiques gazes, striées de motifs métalliques, que portaient les princesses et les princesses hindoues.

Les nouveaux modèles de Drécoll.

Le jour de l'ouverture chez Drécoll, beaucoup d'acheteurs américains se pressaient dans ses salons. A en juger à première vue, peu d'idées différentes de celles de Bernard; les genres peut-être un peu moins accentués.

Des modèles plus larges.

Les jupes drapées et celles garnies de volants donnent inévitablement de l'ampleur. Drécoll a fait un effort louable pour s'écarter de la jupe collante sans toutefois l'abandonner complètement; il présente les deux façons au jugement du public. Parmi ses dernières créations, on remarque une robe garnie tout autour, de volants, comme à la mode d'autan; le haut de la jupe est d'une largeur moyenne. Ce modèle n'est guère agréable à la vue et il a peu de chances de se populariser.

Longueur des jaquettes.

Drécoll, de même que Bernard, préconise la jaquette longue, il va même plus loin que lui; quelques-unes des siennes ont 40 pouces, la plupart 36. La ligne de coupe pour la jaquette est très prononcée, elle se boutonne sur le devant. C'est un modèle qui semble devoir plaire aux acheteurs américains. Chez Drécoll, même caractéristique pour les manches que chez Bernard; longues pour l'après-midi, courtes pour le soir. Quelques-unes de ces dernières sont terminées par des ruches au-dessus du coude.

Une robe Louis XVI.

Un essai de Drécoll d'une robe, style Louis XVI, semble ne pas avoir été pris au sérieux et aucun acheteur n'y fit attention. Le corsage était de taffetas changeant, le décolleté se terminait en forme de fichu et était garni d'une guirlande de toutes petites roses, la jupe était presque droite et froncée légèrement à la taille.

Dans les robes de jeunes filles, la plupart des jupes sont froncées à la taille, mais on sent fort bien que c'est là, purement, un ornement et non un moyen d'obtenir de l'ampleur, car l'allure générale demeure étroite.

Les couleurs luxuriantes, les gammes étincelantes de tons, les broderies chatoyantes de l'orient sont chères à Drécoll et une de ses plus belles robes du soir est baptisée: "l'Odalisque". Elle a tous les charmes enveloppants que suggère son nom; elle se compose de gaze rouge, ornée de merveilleuses broderies d'or et d'argent. Drécoll emploie une multitude d'ornements et sème à profusion sur ses modèles, les guipures, les brocarts et les broderies en métal, les incrustations aux effets Pompadour et Rococo, les franges, les pierres du Rhin montées sur fil d'or pour les motifs de grande taille, etc.

D'après un relevé qui a été fait par le Monetary Times, il appert que les pays d'Europe ont investi au Canada la somme d'environ \$140,000,000.00. Ceci nécessairement à part les capitaux anglais.

* * *

Même si vous savez mieux de le client ce qui lui convient, il n'est pas toujours sage de le lui dire.

* * *

Le marchand qui tient à réussir doit payer ses fournisseurs avec ponctualité, et pour cela, il faut qu'il apporte une attention toute spéciale aux ventes qu'il fait à crédit, et à ses recouvrements.